

L'INSTITUT D'ÉTUDES NORD-AMÉRICAINES DE BARCELONE, UN INSTRUMENT DE MODERNISATION CULTURELLE ENTRE 1952-1961

Maria Dasca

TRILCAT-Université Pompeu Fabra (Barcelone)

0. Présentation

En février 1952, un an avant l'accord bilatéral entre le président américain Dwight D. Eisenhower et le dictateur Francisco Franco (26 septembre 1953), l'Institut d'Études Nord-Américaines (IEN) est créé à Barcelone. Il s'agit d'une institution culturelle non-lucrative, de nature associative, qui a comme but la promotion de l'échange culturel entre l'Espagne et les États-Unis. Depuis sa création, ses principales activités ont été l'enseignement de la langue anglaise et l'organisation d'événements culturels (des expositions d'art et des concerts), ainsi que la création de la plus grande bibliothèque américaine d'Espagne.

Comme l'Institut Français de Barcelone (créé en 1914 comme centre rattaché à l'Alliance Française et rénové en 1946) ou le British Council (créé en 1943 avec l'objectif de promouvoir la culture, la science, l'éducation et la technologie britanniques), l'IEN est devenu l'un des centres culturels incontournables des années 1950 à Barcelone. D'après les études de Palaudarías, le but final de l'institution, promue par la société civile catalane, était de « crear marcos idóneos donde practicar la sociabilidad, como medio donde se producirá una cierta osmosis de hábitos, costumbres y diálogo a la vez que con eso se intentaba desactivar tanto el estático panorama de antiamericanismo acrítico como a su vez aquel que residía en la elites más ultranacionalistas, falangistas y/o tradicionalistas españolas » (2010c : 7).

Mais quel a été le rôle de cet institut dans la diffusion de la littérature nord-américaine ? Considéré depuis 1945 comme l'un des principaux vecteurs de modernisation du roman européen, le roman réaliste américain fut l'objet d'éloges de critiques tels que Jean-Paul Sartre et Claude-Edmond Magny. En Espagne, le critique Josep M. Castellet, qui collaborait aux publications de l'IEN entre 1954-1961 en tant que directeur de sa section littéraire, a souligné l'importance des auteurs « sociaux » espagnols et américains, dont les œuvres ont été diffusées par l'IEN (Dasca 2015).

L'objectif de cet article est d'évaluer l'importance de l'IEN dans son double rôle de diffuseur de la littérature américaine d'un côté, et d'importateur de la littérature espagnole de l'autre, entre 1952 et 1961. Plus spécifiquement, j'analyserai la réception du roman réaliste nord-américain et la diffusion des auteurs espagnols émergents à cette époque. Finalement, je mettrai en relief l'importance de l'IEN en tant que diffuseur de certains écrivains catalans qui, pendant le franquisme, étaient devenus les « résistants » d'une culture clandestine.

Cet article se composera de trois parties :

- 1) La fondation de l'IEN et son développement interne entre 1952 et 1958.
- 2) Les initiatives culturelles organisées par l'IEN et leur contexte culturel.
- 3) Le rôle de l'IEN comme diffuseur binational de littérature traduite pendant les années 1950-1960.

1. La fondation de l'IEN et son développement interne entre 1952 et 1958

En 1950, dans une chambre d'hôtel à New York, à côté de Times Square, Josep M. Poal et Josep M. Bosch Aymerich ont rédigé les statuts du futur Institut d'Études Nord-Américaines de Barcelone. Ils se sont connus dans les années 1940, quand ils faisaient leur service militaire dans les Milices Universitaires, puis ils se sont retrouvés en Amérique la décennie suivante. D'un côté, M. Bosch était délégué de l'Institut National de l'Industrie espagnole aux États Unis ; de l'autre, M. Poal y travaillait comme rhumatologue. Leur admiration partagée pour les États Unis les a poussés à fonder un centre privé dont l'objectif était d'améliorer les rapports culturels et économiques entre les deux pays.

Dès sa fondation, le 20 février 1952, l'Institut d'Études Nord-Américaines était une fondation privée sans but lucratif. Le premier conseil de direction, créé le 12 février 1952 (AAVV 1992 : 30), était constitué de membres représentatifs de la société civile catalane, sous la présidence de l'avocat Josep M. Pi Sunyer et la vice-présidence du journaliste de *La Vanguardia* Santiago Nadal Gaya¹. L'institut était composé d'un vaste éventail de positions idéologiques et professionnelles (du catalanisme républicain — Josep M. Pi i Sunyer — au monarchisme — Santiago Nadal —, en passant par le

¹ Le premier comité du IEN a été intégré par les personnalités suivantes : Manuel Riera Clavillé (secrétaire général), Armando Rojas Castillo (premier secrétaire), Esteve Figueras Fuertes (trésorier), Josep M. Poal Ballarín (directeur), Esteban Pinilla de las Heras (vice-directeur), et, en tant que membres, Francisco Baró Ramoneda, Manuel Cortina Molist, Agustí de Semir Rovira et Jorge Prat Ballester.

phalangisme —Josep M. Bosch i Aymerich) dont les représentants partageaient la même admiration pour les États-Unis et une attitude cosmopolite et libérale. Ils ont participé au « proceso iniciático de americanización post segunda guerra mundial » en activant, moyennant l'IEN, un processus de « transferencia de sistemas de valores y de organización, comerciales y culturales » (Palaudarías 2010c : 8). Dans le cadre des accords de Madrid de 1953, leurs initiatives peuvent être interprétées comme « correas de transmisión » de la « filosofía mercantil de libre comercio y de proteccionismo extremo respecto de si mismos [...] junto con la transmisión de su cultura y valores » (Palaudarias 2010c : 8).

Selon le témoignage de l'un des fondateurs de l'Institut, Josep M. Bosch Aymerich, le statut de l'institution a été approuvé par le gouverneur civil de la Catalogne, Eduardo Baeza Alegría (Palaudarías 2010b : 10-11). À partir de 1957, avec l'intervention du gouvernement des États-Unis (Palaudarías 2010c: 12), l'IEN a été transformé en centre binational qui comptait avec le soutien économique du Public Affairs Officer (PAO) du Département d'État du gouvernement nord-américain². À partir de ce moment-là, la plupart des activités orientées vers la promotion publique du centre se sont focalisées sur l'enseignement de l'anglais (Palaudarías 2010c : 13-15).

L'organisation interne était gérée par des comités spécialisés liés aux intérêts professionnels de leurs membres : anglais, psychologie sociale, musique, médecine, droit et astronautique. Deux des comités les plus actifs étaient celui des jeunes ou « juniors » (qui organisait la plupart des fêtes comme Thanksgiving, Halloween/*castañada* et la Saint Valentin) et celui des étudiants. Entre 1954 et 1961, la section littéraire a été dirigée par Josep M. Castellet, qui fut introduit dans l'organisation par le sociologue Esteban Pinilla de la Heras et par Jaume Vidal Teixidó, qui en était le secrétaire (Palaudarías 2010b : 109).

² Selon les nouveaux statuts, datés du 29 novembre 1958, le nouveau comité de direction était constitué de 20 membres (10 Espagnols et 10 Nord-Américains), et le comité exécutif de 6 membres (3 Espagnols et 3 Nord-Américains), dont les fonctions étaient l'application du budget, la conservation des matériels et l'application du programme culturel. Le consul et le directeur d'études avaient le droit d'assister aux réunions sans pouvoir y voter, et tous les membres des comités devaient être renouvelés tous les 2 ans.

2. Les initiatives culturelles organisées par l'IEN et leur contexte culturel

Entre 1952 et 1961 l'IEN a eu trois adresses³. Finalement, en 1961, son siège est définitivement établi sur l'avenue Via Augusta, où il se trouve encore actuellement. Pendant ces deux décennies, les membres de l'Institut étaient de jeunes gens ayant des intérêts personnels pour les États Unis et sa politique libérale sur le plan économique et social. Grâce au développement des cours d'anglais, une association d'étudiants s'est constituée, dont le but était d'organiser les activités sociales et culturelles de l'IEN. Parmi les activités qui ont eu lieu, il y avait des concerts de rock et de jazz, des élections afin de choisir le président et les membres du comité (une activité interdite en dehors de l'IEN pendant la dictature), des lectures théâtralisées et la création, en 1965, du groupe Gogo de Théâtre Expérimental Indépendant.

En 1954 on a créé le prix Pi i Sunyer, qui reconnaissait le travail des journalistes et écrivains qui avaient publié des articles sur les États-Unis. Il a été décerné aux écrivains Julián Marías (pour le livre *Los Estados Unidos en escorzo*, 1954) et Josep Pla (pour l'ensemble des reportages sur l'Amérique publiés dans la revue *Destino* en 1954, recueillis dans le livre *Week-end (d'estiu) a New York*, 1955).

Dix ans après, on a créé le Prix Kennedy, qui valorisait le parcours professionnel de personnalités espagnoles ou américaines. Parmi les lauréats, on trouve, de nouveau, l'écrivain Julián Marías (1964), l'architecte Edward D. Stone (1966), le musicien Pau Casals (1966), le coopérateur international Sargent Shriver (1967) et le médecin Josep Pi i Sunyer (1969).

Depuis sa constitution binationale en 1958, l'IEN fonctionnait comme un centre de rencontres bilatérales en lien avec les activités universitaires. Il gérait et diffusait les informations concernant les bourses de l'American Field Services (AFS) destinées aux étudiants, et il accueillait la visite des boursiers du programme Fulbright (créé en 1946 et introduit en Espagne en 1958) (Palaudariás 2010c : 17). Il est devenu, à plusieurs reprises, le lieu où d'anciens boursiers présentaient leurs expériences de séjour aux États-Unis⁴.

³ Voici les trois adresses de l'institution : Provença 282, Via Laietana 28, Passeig de Gràcia 96 et 114.

⁴ Voir, par exemple, la conférence de "The United States. Fantasy and Reality" donnée par Luis Racionero, boursier de l'AFS entre 1958-1960, le 25 novembre 1960.

En ce qui concerne le programme culturel, l'IEN disposait de deux moyens de diffusion de ses activités : 1) le bulletin de renseignement culturel *American Club*⁵, avec 12 numéros semestriels (publié entre 1958 et 1961). Dans le « Pórtico » du premier numéro (janvier-mars 1958), on signale que le bulletin est la réponse à « la existencia simultánea de un enorme número de españoles interesados por las cosas y los hombres de Estados Unidos, y de una fervorosa minoría de norteamericanos amigos del pueblo español, apasionados por nuestro arte y nuestras formas culturales » ; 2) l'hebdomadaire *Siete Días : Boletín de Estudios Norteamericanos* (1961-1967), qui encadrait les activités organisées au sein de l'Institut.

En juin 1956 le bibliothécaire de l'IEN, José Porter, a organisé une exposition de livres espagnols anciens et modernes sur les États-Unis. L'exposition a eu lieu à l'actuelle Bibliothèque de Catalogne et elle a recueilli les principales nouveautés en matière de traductions de littérature nord-américaine⁶.

3. Le rôle de l'IEN comme diffuseur binational de littérature traduite

En ce qui concerne la littérature, les principaux centres d'intérêt de l'IEN furent la poésie, le roman social et le théâtre du moment. Ces trois domaines ont été l'objet de conférences données par des professeurs américains invités à l'Institut, et de représentations des compagnies de théâtre expérimental⁷. En 1970 le groupe de théâtre expérimental consacra un hommage à Walt Whitman.

⁵ L'American Club est une association culturelle créée à Barcelone en 1932. En 1958 elle a été rattachée à l'IEN tout en restant autonome (Palaudariás 2010c : 15).

⁶ On peut citer les traductions suivantes : Erskine Caldwell : *Un lugar llamado Estherville* (traduction de Dolores Manfredi Cano, Barcelone, Luis de Caralt, 1955) ; John Dos Passos : *Rocinante vuelve al camino* (traduction de Mária Villegas, Madrid, Ed. Cenit, 1930) ; *Tres soldados* (traduction de Mary Rowe, Barcelone, José Janés, 1955). William Faulkner : *¡Desciende, Moisés!* (trad. d'Ana M. de Foronda, Barcelone, Luis de Caralt, 1955), *Mientras agonizo* (traduction de Agustín Caballero et Arturo del Hoyo, Madrid, Aguilar, 1954), *El villorrio* (traduction de J. Napolitano Torre i P. Amigó Amigué, Barcelone, Luis de Caralt, 1953), *La paga de los soldados* (Barcelone, Luis de Caralt, 1954), *Los invictos* (traduction de Alberto Vilá de Avilés, Barcelona, Luis de Caralt, 1956), *Pylon* (traduction de Julio Fernández-Yáñez, Barcelone, Luis de Caralt, 1956), *Una fábula* (traduction de Antonio Ribera, préface de Agustín Bartra, Barcelone, Éxito, 1953). Ernest Hemingway : *Torrents de primavera* (trad. Ros-Artigues, Barcelone, Ed. de la Rosa dels Vents, 1937), *Adiós a las armas* (Barcelona, Luis de Caralt, 1955), *Fiesta* (traduction de José Mora Guarnido et John E. Hausner, Barcelone, José Janés, 1955), *Las nieves del Kilimanjaro* (Barcelone, Luis de Caralt, 1955), *Los asesinos* (Barcelone, Luis de Caralt, 1956) ; John Steinbeck : *El ómnibus perdido* (traduction de Fernando Diego de la Rosa, Barcelone, Luis de Caralt, 1949), *Dulce jueves* (traduction d'Antonio Ribera, Barcelone, Éxito, 1955), *La perla* (traduction de Francisco Baldiz, Barcelone, Luis de Caralt).

⁷ Voir, par exemple, l'English Conversation Club, avec une conférence de Frank Vecchio (University of Portland) sur Tennessee Williams (décembre 1967) et une conférence de George Wickes "American Writers in Paris" (octobre 1969).

La plupart des contributions à la littérature ont été diffusées à travers la revue *American Club*, qui nous offre un vaste panorama des intérêts littéraires de l'IEN. Au tournant des années 1950-1960, on constate une plus grande présence de romanciers « sociaux ». Josep M. Castellet, qui était membre de l'IEN depuis le 29 avril 1952, et l'un des principaux critiques et promoteurs du roman social à cette époque, a contribué à l'*American Club* avec des articles, des présentations de traductions et la rédaction d'une bibliographie espagnole.

Comme conférencier de l'IEN, Castellet a dispensé 3 cours sur la littérature nord-américaine : un cours consacré au roman (en mars 1953), le cycle « La literatura norteamericana a través de sus textos. La prosa narrativa » (avril-mai 1956)⁸ ; la séance « Cine y literatura en Estados Unidos » dans le cadre du cycle organisé par le Cine Club « Algunos aspectos del cine norteamericano » (en juin 1957)⁹ ; et la partie consacrée à la poésie du cycle « La literatura norteamericana a través de sus textos. La poesia » (mars-mai 1957)¹⁰.

Parmi toutes ses publications, on peut souligner l'article sur la situation du roman en Espagne où Castellet revendique l'importance de l'œuvre de Camilo José Cela, Miguel Delibes, Rafael Sánchez Ferlosio et Jesús Fernández Santos (Castellet 1958). Dans cet article, il met en relief l'importance de la génération d'auteurs nés entre 1922 et 1936, dont l'œuvre a été publiée à partir des années 1950 : « From the point of view of the novel, the greatest differences between the writers of the last generation and those immediate predecessors are principally of social and technical order, being very evident the preoccupation of the youngest novelists concerned with style [...]. As to motives, the indecision of the novelists of the "war generation" follows an approach nearly always social in theme. »

En 1960, il a présenté une sélection de textes pour une anthologie de narration espagnole contemporaine. Selon Castellet, la nouvelle génération d'auteurs espagnols « appear to be realistic » dans la mesure où leurs romans offrent une « dissection of

⁸ Le cours comportait 3 parties : 1. "Los pioneros" (W. Irving, J.F. Cooper et le sujet de la frontière), 2. "La gran tradición narrativa" (E. A. Poe, N. Hawthorne, H. Melville, H. James et M. Twain), 3. "El siglo XX" (T. Dreiser, Willa Cather, Sinclair Lewis, J. Dos Passos, E. Hemingway et la "lost generation", et William Faulkner et la tradition du sud).

⁹ Le cycle a aussi compté avec la participation d'Arnau Olivari, Francesc de Lasa, Esteve Bassols, Horacio Sáenz Guerrero et Alfons García Seguí.

¹⁰ Le cycle comportait 9 sessions (dispensées par J.M. Castellet) et une conférence de clôture d'Enric Badosa (directeur de la section de presse de l'IEN). Les séances étaient consacrées à Whitman, Poe, les poètes de la Nouvelle Angleterre, les poètes d'Illinois (Lee Masters, Sandburg et Lindsay), Robert Frost et Archibald MacLeish, Ezra Pound, E.E. Cummings, Hart Crane et Stephen Vincent Benet, T.S.Eliot, et la poésie féminine.

society and the individual » qui « goes beyond simple social criticism, et où ils aspirent à « answer to their times » « toward objective writing » (Castellet 1960a : 61). Dans sa lecture des romans de Jesús Fernández Santos, Rafael Sánchez Ferlosio, Ana M. Matute, José M. Quinto, Carmen Martín Gaité, Juan Goytisolo et Luis Goytisolo-Gay, Castellet cherche un modèle de roman qui s'approche de sa conception sartrienne de la littérature¹¹. Selon cette approche, la littérature, comme la lecture, doit répondre aux besoins sociaux du moment en aspirant à transformer la société à laquelle elle appartient¹².

On observe que les intérêts critiques de Castellet coïncident avec ceux d'autres publications de l'époque. C'est à ce moment-là qu'il publie une anthologie sur la poésie espagnole, où il revendique l'œuvre de Carlos Barral, José Manuel Caballero Bonald, Jaime Gil de Biedma, Jesús López Pacheco, Ángel González, José Ángel Valente et José Agustín Goytisolo (Castellet 1959), en précisant que « resurge en España, hoy, la tradición realista, cuyo más eminente representante ha sido, en el inmediato pasado, Antonio Machado »¹³. D'autres initiatives à souligner sont la publication d'un fragment du roman *Mosquitos*, de William Faulkner (1959) et la rédaction, à plusieurs reprises, de sélections d'une « bibliografía española » annuelle¹⁴.

D'autres initiatives ont contribué à la diffusion du roman nord-américain : la conférence de Jacob Canter, agrégé culturel de l'ambassade nord-américaine à Madrid, sur les écrivains du Sud des États-Unis (1962), et l'article de Saul Bellow (1964) sur le roman contemporain. Dans les romans de William Faulkner, Erskine Caldwell et de Robert Penn Warren, Canter souligne 4 caractéristiques : « una viva conciencia de la trama interna de las cosas y los seres », « un concepto omnipresente del valor de las palabras como tales, de sus diferentes significados y sugerencias, de las imágenes que evocan », « la representación de tipos » y « la atención en la lucha individual de cada uno » et, enfin, « el concepto de que hay valores transcendentales, situados fuera de la existencia humana » (Canter 1962).

¹¹ Dans le livre *Notas sobre literatura española contemporánea* (Barcelona, Laye, 1955), le critique défendait l'œuvre de C. J. Cela, Salvador Espriu, Ana M. Matute, Juan Goytisolo, Jesús Fernández Santos, Ignacio Aldecoa, Rafael Sánchez Ferlosio et Mario Lacruz.

¹² Cette thèse sera l'axe principal du livre *La hora del lector* (1957).

¹³ Dans l'anthologie, Castellet revendique les mêmes noms, en tant qu'ils sont représentatifs d'une poésie engagée, où la « responsabilidad social » est liée à la « temática realista » et n'exclut pas une dimension symbolique (Castellet 1960b : 87-103).

¹⁴ *American Club*, 4 (janvier-février 1960) et 6 (janvier-février 1961).

D'ailleurs, Saul Bellow, qui sera introduit en Espagne en 1965 (avec la traduction de Rafael Vázquez Zamora d'*Herzog*, publié chez Destino), analyse le traitement du rapport entre l'individu et la société dans le roman nord-américain du moment. Son article permet d'introduire l'œuvre d'écrivains comme James Baldwin, Philip Roth, John Updike, Vladimir Nabokov ou William Burroughs, qui seront découverts en Espagne dans les années 1960 (Bellow 1964).

Pendant les années 1960, on a également consacré deux numéros à la poésie catalane : l'un à Salvador Espriu, qui contient une édition bilingue (en catalan et en anglais) de poèmes (1965-1966)¹⁵, et l'autre à Joan Maragall, présenté par Guillermo Díaz Plaja, avec une sélection de poèmes traduits par Hardie Saint Martin (Maragall 1964).

Enfin, il faut souligner le rôle divulgateur de la compagnie de théâtre expérimental Gogo, dirigée par Mario Gas, et fondée en 1965 au sein de l'IEN. Parmi les auteurs nord-américains mis en scène, il y a eu Carson McCullers, William B. Yeats, Dorothy Parker et Eugene O'Neil.

4. Conclusions

Grâce à son statut d'institution privée et grâce au rapprochement politique et idéologique entre l'Espagne et les États-Unis, l'IEN a joué un rôle indiscutable dans le développement d'une vie culturelle moderne dans les années 1950, en servant de plateforme à des intellectuels comme Josep M. Castellet, qui considéraient la culture comme un instrument de lutte antifranquiste. Dans sa diffusion de la littérature espagnole et nord-américaine, on peut mettre en relief la période entre 1958 et 1960, où la participation du critique aux publications de l'IEN signifie une présence majeure d'œuvres et d'auteurs à intérêts « sociaux ».

Son ouverture aux nouveautés du moment a transformé l'IEN en vitrine incontournable de l'américanisation culturelle progressive initiée à la fin des années 1950. D'où la présence, parmi d'autres, d'auteurs tels qu'O'Neil, MacCullers ou Faulkner dans les activités de son programme culturel. Il a servi à la fois de lieu d'expression et de diffusion de certains auteurs de l'Espagne du moment, comme Sánchez Ferlosio, Espriu ou Fernández Santos, dont l'œuvre, qui a subi des contraintes imposées par la censure, commençait à être reconnue.

¹⁵ Traduit par Hardie St. Martin, lauréat d'une bourse de la fondation Guggenheim pour faire une anthologie de poésie espagnole du XX^{ème} siècle.

Toutes les activités organisées au sein de l'IEN sont, en plus, indice de la progressive libéralisation économique du marché espagnol, au sein duquel s'établissent des « conditions sociales de la circulation des idées » très précises et dépendantes du contexte de réception (Bourdieu 2002). Dans l'étude du cas de l'IEN entre 1952-1961, on a pu constater comme les relations établies au niveau du champ économique et politique ont pu favoriser l'échange et l'introduction des éléments culturels moyennant la traduction et la critique. Outre le rôle des instances officielles gouvernementales, ce travail, à la fois pratique et symbolique, a été fait par instances issues de la société civile catalane. Le rôle adopté par Josep M. Castellet montre la nécessité d'adapter les textes à leur contexte de réception —dans ce cas, la culture espagnole et catalane de post-guerre, dans le centre de laquelle il y avait le débat sur la littérature sociale—, dans un contexte qui produise, à son tour, des nouvelles idées. La lecture projetée sur l'œuvre de certains auteurs nord-américains réalistes est déterminée par les intérêts critiques des intellectuels tels que Castellet, Sartre ou Magny, qui les ont promus avec l'objectif de les utiliser comme catalyseur de la modernisation de la tradition narrative européenne. Cette réception permet de « donner de la force à une position dominée » (Bourdieu 2002 : 5) comme celle des écrivains espagnols de post-guerre, soumis aux aléas de la censure. L'œuvre de ces écrivains a été rallié par Castellet à un des impératives esthétiques et éthiques du moment, résultat de l'énorme pouvoir symbolique de l'œuvre de Sartre dans les années 1950 : l'engagement dans une littérature qui vise à la transformation sociale.

5. Bibliographie

- American Club*, Barcelone: Instituto de Estudios Norteamericanos, 1958-1961.
- Siete días: boletín del Instituto de Estudios Norteamericanos*, 1961-1967.
- AAVV (1956), *Exposición de libros españoles antiguos y modernos referentes a los Estados Unidos y de obras de autores norteamericanos traducidas y publicadas en España: Sala de Exposiciones de la Biblioteca Central de la Excelentísima Diputación de Barcelona*, 2-20 juin 1956, Barcelone, Instituto de Estudios Norteamericanos y Casa Americana, 1956.
- (1992). *El Instituto de Estudios Norteamericanos: un puente entre Cataluña y los Estados Unidos*, Barcelone, Institut d'Estudis Nord-americans, 1992.

- (2008), *Fundación Instituto de Estudios Norteamericanos: un puente entre Catalunya y los Estados Unidos*, Barcelone, Fundació Instituto de Estudios Norteamericanos.
- Bellow, Saul (1964), « La novela americana hoy », *Siete Días : Boletín de Estudios Norteamericanos*, 10 (printemps-été), pp. 45-58.
- Bourdieu, Pierre (2002), « Les conditions sociales de la circulation internationale des idées », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 145 (décembre), pp. 3-8.
- Canter, Jacob (1962), « Características del renacimiento literario sureño en Estados Unidos », *Siete Días : Boletín de Estudios Norteamericanos*, 7 (printemps), pp. 5-11.
- Castellet, Josep M. (1955), *Notas sobre literatura española contemporánea*, Barcelone, Laye.
- (1957), *La hora del lector*, Barcelone, Seix Barral.
- (1958), « The Present Situation of the Novel in Spain », *American Club*, 1 (hiver), p. 54-55.
- (1959), « Nueva poesía española, antología », *American Club*, 3, pp. 55-60.
- (1960a), « Short Antology of New Spanish Writers », *American Club*, 5 (mai-juin), pp. 61-78.
- (1960b). *Veinte años de poesía española*, Barcelone, Seix Barral.
- Dasca, Maria (2015-à paraître), « Josep Maria Castellet, un passeur cultural excepcional entre Nord-Amèrica i Catalunya », dans: *Homenatge a Josep M. Castellet*, Lleida, Punctum/TRILCAT.
- Espriu, Salvador (1965-66), « Poemes », *Siete Días : Boletín de Estudios Norteamericanos*, 12 (automne-hiver), pp. 17-29.
- Faulkner, William (1959), « Mosquitos (fragmentos) », *American Club*, 3, pp. 61-68.
- Maragall, Joan (1964), « Poemes », *Siete Días : Boletín de Estudios Norteamericanos*, 10 (printemps-été), pp. 16-39.
- Palaudarias Marí, Artur (2010a), *La plurifuncionalidad del I.E.N. en la implantación de un nuevo modelo funcional en España*, mémoire de master dirigée par Susana Tavera et Víctor Gavín, Master d'Histoire Contemporaine, Université de Barcelone.

http://diposit.ub.edu/dspace/bitstream/2445/65026/1/TFM_Palaudarias%20Mart%C3%AD_2010.pdf

— (2010b), *Annexo. Testimonios orales. La plurifuncionalidad del I.E.N. en la implantación de un nuevo modelo funcional en España*, annexe à la mémoire de master, Master d'Histoire Contemporaine, Université de Barcelone.

http://diposit.ub.edu/dspace/bitstream/2445/65026/6/Testimonios_orales.pdf

— (2010c), « Historia del Instituto de Estudios Norteamericanos de Barcelona (1951-1962) », communication du X Congreso de Historia Contemporánea Santander 2010.

<http://diposit.ub.edu/dspace/bitstream/2445/24082/1/Artur%20Palaudarias%20Marti.pdf>





7 DIAS DAYS

INSTITUTO norTEAMERICANO

BOLETIN DEL INSTITUTO DE ESTUDIOS NORTEAMERICANOS - BARCELONA
Año V DEPÓSITO LEGAL 8-7452-1963 Núm. 153

AMERICAN WRITERS

<small>WRITERS AND CRITICS</small> STEINBECK <small>F.W. Watt</small>	<small>WRITERS AND CRITICS</small> WHITMAN <small>Geoffrey Dutton</small>
	
<small>WRITERS AND CRITICS</small> ARTHUR MILLER <small>Dennis Willard</small>	<small>WRITERS AND CRITICS</small> MELVILLE <small>A.R. Humphreys</small>
	

New acquisitions for Institute Library
Writers and Critics Series, including John Steinbeck, winner of this year's Nobel Prize in Literature.
(See last page.)

7 DIAS DAYS

INSTITUTO norTEAMERICANO

BOLETIN DEL INSTITUTO DE ESTUDIOS NORTEAMERICANOS - BARCELONA
Año V DEPÓSITO LEGAL 8-7452-1963 Núm. 153

«THE WESTERN FILM»



Myths of American film, bas-relief by Josep Grau, on exhibit, first floor.
See: "The Big Country," a classic of the Far West in cinemascope, technicolor and original English sound, with Charlton Heston and Gregory Peck. (Turn page for details.)

7 DIAS DAYS

INSTITUTO norTEAMERICANO

BOLETIN DEL INSTITUTO DE ESTUDIOS NORTEAMERICANOS - BARCELONA
Año V DEPÓSITO LEGAL 8-7452-1963 Núm. 151



Ink Drawing by Lynn Berk

EXPOSICION DE ESTUDIOS NORTEAMERICANOS

7 DIAS DAYS

INSTITUTO norTEAMERICANO

BOLETIN DEL INSTITUTO DE ESTUDIOS NORTEAMERICANOS - BARCELONA
Año V DEPÓSITO LEGAL 8-7452-1963 Núm. 152

«IMPRESSIONS OF BARCELONA»



"Sorrià," one of seventeen ink drawings by American artist, Lynn Berk.
EXHIBITION ON THE FIRST FLOOR OF THE INSTITUTE